

Agreste Champagne-Ardenne

Les comptes provisoires 2012 de l'agriculture champardennaise

En 2012, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié baisse de 27,7 % en valeur réelle par rapport à l'année précédente. Il gagne 8,9 % en France et s'établit dans la région à 70 300 euros par actif non salarié. La forte baisse en valeur de la production des vignerons et une campagne betteravière moins favorable entraînent cette régression du revenu malgré la bonne tenue des cours des céréales et des oléagineux. Les productions animales restent stables en valeur, l'amélioration de la production de viande bovine compensant le recul du prix du lait.

Les consommations intermédiaires augmentent en valeur de 6,6 %. Les volumes augmentent (sauf les engrais) et les prix subissent une hausse parfois importante (en particulier engrais et produits pétroliers).

Des résultats contrastés selon les productions

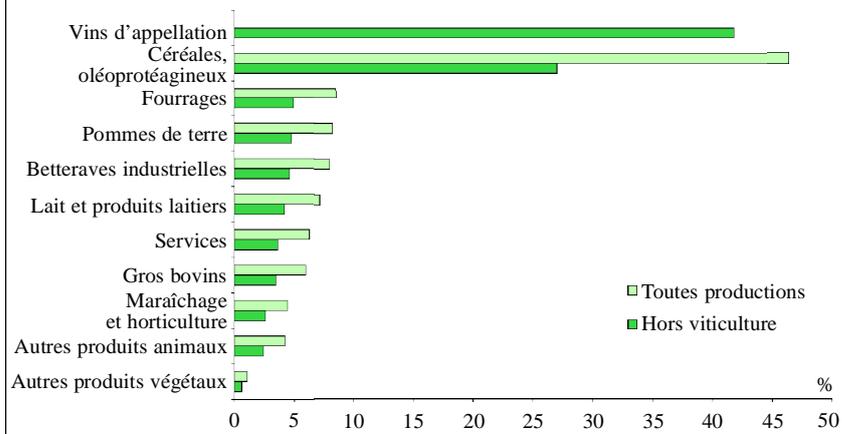
En 2012, le revenu net d'exploitation agricole (RNEA) en Champagne-Ardenne régresse de 28 % (29,1 en valeur réelle). Il gagne 7,4 % en France métropolitaine (5,8 % en valeur réelle). Cette évolution s'explique en Champagne-Ardenne par le repli de la valeur de production de 7,1 % (8,5 % en valeur réelle), en particulier dans le secteur viticole. La valeur de production nationale augmente de 6,6 %. Les charges s'accroissent dans les deux cas, et en particulier les consommations inter-

médiaires qui progressent respectivement de 6,6 % et de 5 % (soit de 5 % et 3,4 % en valeur réelle).

Le RNEA régional se situe à 1,576 milliards d'euros, soit 612 millions de moins qu'en 2011. Il représente 9,6 % du résultat national en 2012, contre 14,3 % l'année précédente. Ramené à l'unité de travail non salarié, il s'établit à 70 300 euros, contre 33 700 euros en France. Il recule de 27,7 % dans la région et augmente de 8,9 % au niveau national.

Près de la moitié de la valeur de production vient du Champagne

Valeur hors subvention des principales productions régionales, en % du total



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2012 provisoires

La valeur totale de la production baisse de 7 %

En 2012 la valeur de production régionale hors subvention se monte à 4,97 milliards d'euros. Elle représente 6,6 % de la valeur de production nationale. Elle baisse en valeur courante de 7,1 %, la progression des prix de 7,2 % ne compensant pas la chute des volumes de 13,3 %. Une campagne de betteraves moins favorable, la baisse du prix du lait et surtout une vendange nettement moins satisfaisante qu'en 2011 plombent le résultat, malgré l'évolution favorable des cours des céréales et des oléoprotéagineux.

La viticulture représente 41,8 % de la valeur de production régionale en 2012. Elle est inférieure de 24,7 % à sa valeur de 2011, les volumes baissant de 27 % et les prix gagnant 3,2 %. Hors viticulture d'appellation, la production hors subvention progresse de 15,3 %, les volumes augmentant de 2,8 % et les prix de 12,2 %.

Production de blé et de colza en baisse, valeur des productions céréalières et oléoprotéagineuses en hausse

Suite aux fortes gelées survenues en février, une partie importante des cultures d'hiver a dû être retournée, principalement le blé, l'orge d'hiver et dans une moindre mesure le colza. Les surfaces libérées ont été semées en cultures de printemps, surtout de l'orge.

La production de blé est en repli de 17,7 %, résultat d'une baisse des surfaces de 13,5 % et d'un rendement inférieur de 3 q/ha. La production globale d'orges s'accroît de 45,2 %. Celle d'escourgeons régresse de 18,3 %, suite à une baisse des surfaces de 23 %. Celle d'orges de printemps augmente de 90 %, les surfaces progressant de 39 % et le rendement retrouvant une valeur correcte après les dégâts dus à la sécheresse du printemps 2011.

La production d'oléagineux, en quasi-totalité du colza, baisse de 8,9 %, en raison d'un rendement régional moyen inférieur de 5 q/ha. Les surfaces en protéagineux reculent de 29,2 %

entre 2011 et 2012. La production en volume baisse de 10,5 %, le rendement en 2012 étant très supérieur à celui de 2011.

L'année 2012 débute avec une parité euro-dollar défavorable à l'euro et les blés français perdent leur compétitivité. La relative incertitude de la zone euro rend les opérateurs attentistes et indécis. Les cours se maintiennent à la hausse, en raison des inquiétudes relatives aux dégâts du gel, des disponibilités restreintes sur l'ancienne récolte et des conditions climatiques dans les deux hémisphères qui font craindre pour les récoltes de blé. Sur l'année, le prix moyen des céréales progresse de 18,7 % par rapport à 2011. Le blé gagne 23,4 % et les orges 12,6 %. Le prix des oléagineux augmente de 10,5 % et celui des protéagineux de 17,8 %.

La valeur de production hors subvention s'accroît de 1,6 % pour le blé, de 63,5 % pour les orges et de 5,4 % pour les protéagineux. Celle des oléagineux évolue peu (+ 0,7 %).

Recul pour les betteraves, amélioration pour les pommes de terre

En 2012, la production totale de betteraves baisse de 9,1 % en volume, les surfaces restant stables par rapport à la campagne précédente. Le rendement régional moyen se situe à 91 t/ha, soit 9 t/ha de moins qu'en 2011. Le prix d'acompte global (ne tenant pas compte du complément de prix) augmente de 1 %. La fabrication de sucre concerne 48 % du tonnage régional produit en 2012. La valorisation des activités de distillerie reste satisfaisante. Le prix d'acompte des betteraves « éthanol » est reconduit et celui des betteraves « alcool » est en hausse de 11,1 %. Celui des autres utilisations non alimentaires, qui traite 17,2 % du tonnage total, est également reconduit.

L'ensemble du poste « pommes de terre » progresse de 32,8 % en valeur, résultant d'une baisse de 6,2 % des volumes et d'une hausse moyenne de 41,6 % des prix, les cours étant très avantageux en variété de consommation. L'évolution est moins favorable pour les pommes de terre de féculerie, en volume comme en prix.

Valeur de production en forte baisse pour le champagne

	Production hors subvention		
	Indice de volume	Indice de prix	Indice de valeur
Production végétale (2)	85,2	107,7	91,8
<i>dont blé tendre</i>	82,3	123,4	101,6
<i>orges</i>	145,2	112,6	163,5
<i>oléagineux</i>	91,1	110,5	100,7
<i>protéagineux</i>	89,5	117,8	105,4
<i>betteraves industrielles</i>	94,8	101,0	95,7
<i>pommes de terre</i>	93,8	141,6	132,8
<i>vins d'appellation</i>	73,0	103,2	75,3
Production animale (3)	95,3	104,7	99,8
<i>dont lait et produits laitiers</i>	94,6	95,9	90,7
<i>gros bovins</i>	95,8	116,0	111,1
Production de services (4)	101,4	102,5	103,9
Ensemble	86,7	107,2	92,9

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2012 provisoires

Amélioration pour la viande bovine, repli pour le lait

Les productions animales restent stables en valeur, la hausse des prix de 4,7 % compensant la baisse globale des volumes. La valeur du poste « gros bovins » gagne 11,1 %, conjugaison d'une augmentation des prix de 16 % et d'un repli de 4,2 % des volumes. Les productions laitières reculent en valeur de 9,3 %, les prix baissant de 4,1 % et les volumes de 5,4 %.

La production porcine gagne 5,3 % en valeur, résultant d'une hausse des prix de 11,2 % et d'une baisse de 5,3 % des volumes. La situation s'améliore pour les producteurs d'œufs. La valeur de la production régionale d'œufs progresse de 34,3 %. Celle de la production de volailles reste stable.

La production totale de services augmente de 3,9 % en valeur, les volumes s'accroissant de 1,4 % et les prix de 2,5 %.

Les composantes de la valeur de production hors subvention dans les départements champardennais

	Ardennes	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne
Céréales	165,70	307,01	429,94	145,85	1 048,50
Oléoprotéagineux	31,80	73,49	128,86	59,18	293,33
Betteraves industrielles	28,79	58,89	141,50	0,09	229,27
Pommes de terre	12,70	130,81	92,23	0,06	235,80
Maraîchage et horticulture	12,29	40,88	69,88	5,66	128,71
Fourrages	71,29	34,40	87,12	52,88	245,69
Vins d'appellation	0,00	398,09	1 676,52	2,64	2 077,25
Autres produits végétaux	5,63	18,52	5,99	1,66	31,80
Gros bovins	71,99	20,00	20,64	59,26	171,89
Lait et produits laitiers	78,89	25,30	24,32	78,78	207,29
Autres produits animaux	33,62	23,30	46,39	18,26	121,57
Services	26,90	39,20	90,39	23,84	180,33
Production hors subvention	539,60	1 169,89	2 813,78	448,16	4 971,43

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2012 provisoires

Subventions en baisse

Le montant total des subventions (subventions d'exploitation et subventions sur les produits) se monte à 517 millions d'euros en 2012, soit 11 millions de moins que l'année précédente (- 2,1 %). Le taux de soutien à la production défini comme le rapport des subventions à l'ensemble des montants perçus par les producteurs (production augmentée de l'ensemble des aides) s'établit en 2012 à 9,4 %. Il était de 9 % en 2011. Cette évolution s'explique par la baisse de la valeur de production.

Consommations intermédiaires et autres charges en hausse

Le montant total des consommations intermédiaires atteint 2,23 milliards d'euros en 2012, soit 6,6 % de plus que l'année précédente. Elles représentent 44,9 % de la valeur de production hors subvention, soit 5,8 points de plus qu'en 2011. Les prix augmentent en moyenne de 6,3 %. Les charges de culture représentent en moyenne 35 % du total

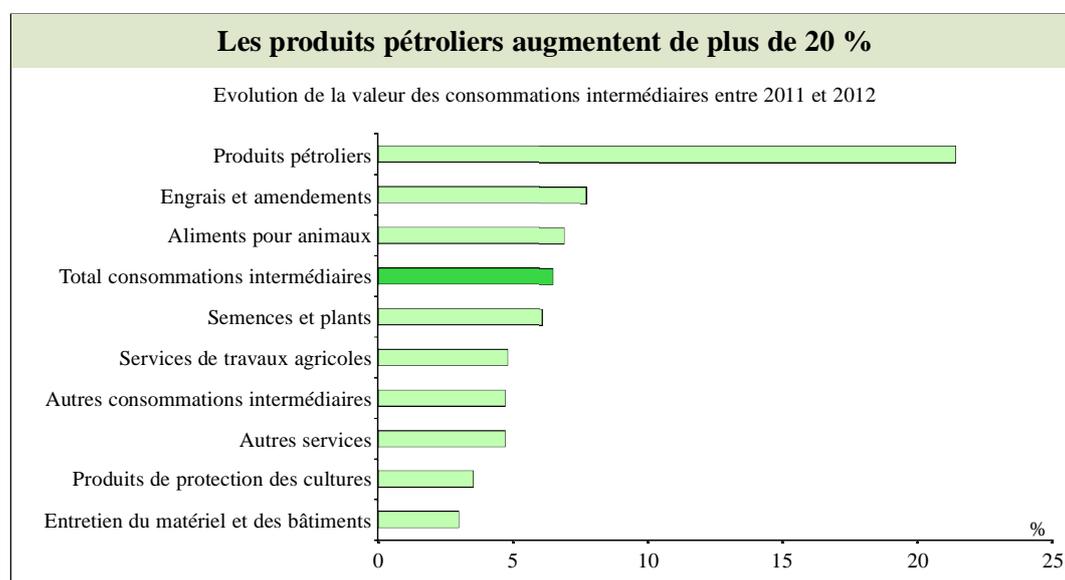
des consommations intermédiaires, contre 35,2 % l'année précédente. Les engrais progressent en valeur de 7,7 %, conséquence d'une hausse des prix de 14,5 % et d'une baisse des volumes de 5,9 %. Ils figurent au premier rang des consommations intermédiaires avec 17,5 % du total.

Les semences augmentent en valeur de 6,1 % et les produits phytosanitaires de 3,5 %.

Les dépenses liées à l'élevage représentent 17,2 % de l'ensemble des consommations intermédiaires. Les aliments du bétail constituent la majeure partie de ces dépenses. Ils forment le second poste des consommations intermédiaires avec 15,3 % du total. Ils progressent en valeur de 6,9 %, résultante d'une hausse de 3,1 % des volumes et de 3,7 % des prix. La valeur des dépenses vétérinaires recule de 1 %.

Les dépenses en produits pétroliers grimpent de 21,4 %. Ils enregistrent une forte hausse pour la troisième année consécutive.

Parmi les autres charges, on note une hausse des frais de main-d'œuvre de 3,4 %. Les intérêts augmentent de 3,2 % et les fermages de 6,1 %. La consommation de capital fixe poursuit sa tendance à la hausse. Elle progresse de 6,6 % en 2012.



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2011 semi-définitifs et 2012 provisoires

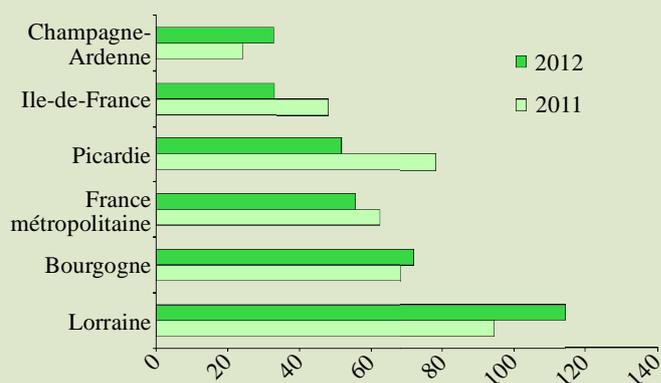
En 2012, les aides représentent 33 % du résultat net d'entreprise en Champagne-Ardenne

En 2012, le total des aides versées aux agriculteurs champardennais atteint 517 millions d'euros. Les subventions représentent 33 % du RNEA régional contre 24 % en 2011. Le revenu ayant diminué suite à la baisse de valeur des vins de Champagne, les primes en représentent une part accrue. Le rapport des aides au RNEA enregistre une baisse en Île-de-France et en Picardie. Il atteint respectivement 33 % et 52 % en 2012, contre 48 % et 78 % en 2011. Dans ces deux régions, l'accroissement de la valeur de production régionale, surtout pour les productions végétales, compense largement celle des charges, d'où une hausse sensible du RNEA. En revanche, ce rapport augmente en Bourgogne et en Lorraine. Il se situe à 72 % en Bourgogne (contre 68 % en 2011). En Lorraine, les subsides dépassent le RNEA de 14 %. Ils en représentaient 95 % en 2011. Dans les deux régions, la valeur de production évolue peu et la hausse des charges plombe le RNEA.

Au niveau national, les aides représentent 56 % du RNEA, contre 62 % en 2011.

Le revenu d'entreprise est plus dépendant des aides en 2012 en Champagne-Ardenne

Rapport des subventions au RNEA en % en 2011 et 2012



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2011 semi-définitifs et 2012 provisoires

Méthodologie

Les comptes de la branche « agriculture » concernent le processus de production agricole engagé au niveau de l'ensemble des exploitations, ainsi que les activités de transformation qui en découlent et qui sont réalisées sur l'exploitation, et les activités utilisant l'exploitation et ses moyens de production (services).

L'activité « Vins de Champagne » traitée dans les comptes se limite à la production de raisin des exploitations viticoles et à la production de bouteilles finies des « récoltants-manipulants », c'est-à-dire des viticulteurs vinifiant tout ou partie du raisin qu'ils produisent. L'activité des Maisons de Champagne n'est pas abordée dans les comptes de la branche « agriculture ». Elle est considérée comme une activité de transformation à part entière et relève des comptes des industries agricoles et alimentaires.

Les comptes de l'agriculture en Champagne-Ardenne

Millions d'euros	2010 définitifs	2011 semi-définitifs	2012 provisoires
Production au prix producteur (1) = (2) + (3) + (4)	4 574,55	5 352,42	4 971,43
Production végétale (2)	3 954,97	4 676,79	4 290,36
<i>dont blé tendre</i>	469,74	486,26	493,86
<i>orges</i>	238,18	255,88	418,25
<i>oléagineux</i>	209,65	272,55	274,33
<i>protéagineux</i>	27,25	18,02	19,00
<i>betteraves industrielles</i>	167,16	239,51	229,27
<i>pommes de terre</i>	211,26	177,49	235,80
<i>vins d'appellation</i>	2 224,02	2 757,59	2 077,25
Production animale (3)	455,69	502,16	500,74
<i>dont lait et produits laitiers</i>	202,12	228,29	207,29
<i>gros bovins</i>	144,76	154,79	171,89
Production de services (4)	163,89	173,47	180,33
+ Subventions sur les produits (5) = (6) + (7)	26,96	25,59	20,26
Subventions sur les produits végétaux (6)	9,80	9,54	4,56
Subventions sur les produits animaux (7)	17,16	16,05	15,70
= Production au prix de base	4 601,51	5 378,01	4 991,69
- Consommations intermédiaires	1 964,82	2 092,97	2 230,24
Charges de culture	688,76	735,80	780,45
<i>dont semences et plants</i>	127,80	137,15	145,49
<i>engrais et amendements</i>	321,65	361,50	389,49
<i>produits de protection des cultures</i>	239,31	237,15	245,47
Charges animales	349,46	360,77	382,57
<i>dont aliments pour animaux</i>	307,75	318,75	340,97
<i>dépenses vétérinaires</i>	41,71	42,02	41,60
Produits pétroliers	131,86	156,85	190,38
Entretien du matériel et des bâtiments	159,13	171,80	177,41
Services de travaux agricoles et autres services	354,69	372,04	389,81
Autres consommations intermédiaires	280,92	295,71	309,62
= Valeur ajoutée brute	2 636,69	3 285,04	2 761,45
+ Subventions d'exploitation et autres subventions	508,59	502,25	496,43
- Impôts fonciers et autres impôts	55,58	57,19	59,34
- Consommation de capital fixe	632,27	660,72	704,33
= Résultat agricole (RA)	2 457,43	3 069,38	2 494,21
- Charges de personnel	429,45	447,09	462,21
- Fermages nets (y c. métayages)	263,76	267,72	284,05
- Intérêts	171,46	166,66	171,99
= Revenu net d'entreprise agricole (RNEA)	1 592,76	2 187,91	1 575,96
en milliers d'euros			
RA par unité de travail annuel totale	59,04	73,92	60,48
RNEA par unité de travail annuel non salariée	68,54	95,82	70,31

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2010 définitifs, 2011 semi-définitifs et 2012 provisoires

Agreste Champagne-Ardenne n° 5 - Septembre 2013

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : Y. Lobjoit
Directeur de publication : J.P. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo
Rédaction : M. Tison
Composition : M. Lallement
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros